

Madame, Monsieur,

Je communique avec vous en tant que citoyenne concernée par l'environnement. Je ne suis affiliée à aucun groupe environnemental, ni à aucun parti politique d'ailleurs. Je suis maman de trois enfants et enseignante au primaire.

L'un des sujets qui me concernent est la distribution systématique à tous les Québécois de publicité imprimée et mises dans un sac plastique. Cette pratique arriérée envoie des tonnes de papier et un nombre ahurissant de sacs de plastique au recyclage. Connaissant la difficulté des centres de tri à recycler ou revendre l'énorme quantité de déchets qui leur sont envoyés, je vous demande de restreindre cette sollicitation polluante. Seuls les Québécois qui demandent de recevoir leurs circulaires en format papier les recevraient. Des amendes salées attendraient les compagnies qui enfreindraient cette loi. Suite à mon expérience, l'autocollant posé sur ma porte de maison interdisant la distribution de circulaire n'est pas toujours respecté. Je ne crois pas que polluer est un droit. Je crois que de respecter le citoyen qui, par soucis de son environnement, souhaite ne plus recevoir ce type de sollicitations est primordial.

Je crois, après discussion avec une enseignante de science fille d'agriculteur, que le gouvernement devrait offrir des subventions aux agriculteurs afin qu'ils plantent des rangées d'arbres entre leurs champs afin de limiter l'érosion des sols. Plusieurs organismes parlent de l'importance de planter des arbres suite aux différents constats de la situation actuelle, mais il y a des endroits où une plantation ferait une réelle différence.

Je suis fermement convaincue que les enfants doivent être sensibilisés très tôt sur l'impact qu'ils ont sur leur environnement. Ils ont une belle influence sur leurs parents.

Je vous encourage à interdire l'enfouissement de matières recyclables et de matières organiques. J'habite Sainte-Julie et nous avons depuis près de 2 ans la collecte de matières organiques. Par contre, les restaurants et commerces n'adhèrent pas à cette collecte, malgré les organobacs offerts gratuitement par la MRC.

Je crois que nos dirigeants devraient en tout temps montrer l'exemple et effectuer des changements importants en limitant leurs transports par avion, en privilégiant les transports collectifs ou électriques. Nos dirigeants devraient exiger des repas sans déchet constitués d'aliments locaux.

En ce sens, je considère que les hôpitaux devraient être tenus de servir des fruits et légumes biologiques et provenant à une proportion de plus de 50% du Québec. Tout comme les écoles d'ailleurs.

Pour finir, je crois que je suis une citoyenne motivée qui déploie tous les efforts possibles à échelle individuelle pour réduire l'impact écologique de ma famille. Je m'attends à ce que le gouvernement face tout en son pouvoir pour faciliter cette transition. Nous devons changer totalement notre façon de voir notre consommation. La croissance perpétuelle dans un monde aux ressources limitées n'est pas viable. Je veux pouvoir dire un jour à mes petits-enfants que nous avons tout fait ce que nous pouvions, une fois l'urgence climatique décrétée, pour leur léguer une planète où il fait bon vivre.

Merci de l'attention que vous portez à ma lettre!  
Et merci d'agir pour le bien commun!

Marilène Beauchemin